

Question réponse recueilli le 14 février 2021.

Pouvez-vous nous présenter Solidarité Covid – Français de Chine ? (historique, activités, équipe...)

Le projet a démarré le 28/1/2020 sur l'initiative de l'Union des Français de l'Étranger – Shanghai avec pour missions d'informer quotidiennement la communauté expatriée de Chine sur le virus, en français et sur la base des données officielles Chine. Lorsque le confinement surgit au Hubei et que les médias ne parlent que des chiffres de 'la Chine', l'équipe 100% bénévole suggère avant tous les autres d'analyser Hubei vs le reste de la Chine. Un an après, l'équipe compte 3 ESSEC Alumni de Shanghai et 3 autres personnes dont une Chinoise qui contribuent tous ponctuellement ou quotidiennement à la collecte, validation, production des données, analyses et diffusion.

Vos travaux sont-ils utilisés par des partenaires extérieurs, acteurs de la gestion de la crise sanitaire ? Comment ?

Nos followers sont principalement des expatriés en Chine qui reçoivent gratuitement quotidiennement sur 3 groupes wechat (environ 1200 personnes) le point Grande Chine. Notre riche historique nous permet des analyses pertinentes et inédites (cumul asymptomatiques + confirmés, foyers analysés en nb de cas sur la période, % asymptomatiques, % cas sévères, cas importés par provenance, moyenne d'âge). On va aussi suivre les restrictions, comparer les points de décision de fermeture d'écoles, nb personnes mises en quarantaine et l'évolution des cas importés qui influent sur la politique stricte de fermeture des frontières qui est très pesante pour toutes les familles expatriées. Pour les personnes non connectées à wechat, un compte LinkedIn dédié reprend le post wechat quotidien avec le résumé, le bonus France / Monde et lien vers le site qui héberge les rapports (Grande Chine, France et Monde) et l'outil interactif CovidFlow. Les autres exclusivités hors Chine de notre travail sont le suivi des cas sévères en historique sur plus de 100 pays incluant le Brésil (reconstitué avec un programme Python), le relevé des restrictions par pays et l'analyse démographique de la base COVerAGE-DB (un projet universitaire en Open source qui relève les âges / sexes des cas et décès pour 110 pays) restituée sur CovidFlow. Depuis le début notre travail est bénévole et gratuit pour tous, il nous faudrait un mécène Universitaire qui sera en mesure de modéliser les jeux de données que nous avons constitués pour pérenniser ce travail et le faire valoir auprès des décideurs ou institutionnel désireux de soutenir un projet qui fait avancer la connaissance sur la dynamique de la pandémie.

Quelles sont les principales difficultés posées par la collecte d'une part, et par la lecture d'autre part, des statistiques COVID ?

Pour la Chine, c'est un vrai puzzle que nous reconstituons tous les jours notamment pour les cas sévères et asymptomatiques qui ne sont pas reportés de façon homogène d'une province à l'autre. C'est révélateur des disparités d'organisation par province que les observateurs ont pu déceler, bien avant la crise sanitaire, par exemple pour la mesure du PIB.

Notamment, vous paraît-il possible – et pertinent – à ce stade des connaissances disponibles de comparer les situations d'un pays à un autre ? Pourquoi ?

La comparaison entre pays est évidemment parsemée de très nombreux biais, sur la définition des cas, le nb de tests, la sensibilité des tests, la comptabilisation des décès (décédé avec Covid ou des suites...), la comptabilisation des guérisons, et maintenant le séquençage des variants, mais la comparaison est inévitable et nécessaire, et il n'y a pas qu'en Chine qu'on discute des chiffres, il existe des biais absolument partout. On considère que l'indicateur le plus fiable est celui de la réanimation, et c'est pourquoi nous sommes fiers de notre historique « cas sévères » pour la Chine par foyer, et pour de nombreux pays avec l'exclusivité Brésil.

Avez-vous des exemples d'idées reçues, d'approximations ou de mécompréhensions sur la situation pandémique, de la part des médias, du grand public ou des politiques, que votre travail sur les statistiques COVID ont permis de débusquer ?

Les populistes du monde entier se plaisent à dire que la Chine est responsable de la globalisation de la pandémie en laissant sortir des millions de Chinois de Wuhan. Ceux qui ont vécu l'épidémie en Chine savent bien que c'est une ineptie. L'analyse de la chronologie des cas que nous menons depuis un an est édifiante. On n'a jamais retrouvé de lien entre les patients 0 de Lombardie ou de l'Oise avec la Chine. En revanche, lorsque l'Italie a déclaré ses premiers cas autochtones, l'Iran a déclaré le même jour 2 morts à Qoms, une ville de pèlerinage de musulmans du monde entier (incluant des Huis de Chine qui eux ont la liberté de mouvement que n'ont pas les Ouïghours et qui sont présents justement dans le centre de la Chine...). 2 morts le 20 février, ça veut dire qu'on en était déjà à probablement plus d'un millier de cas dans le pays, dont certains avaient pu librement se déplacer hors d'Iran. On n'a jamais recherché de lien entre les premiers cas avec des individus en provenance d'Iran, pays isolé, tenaillé par les sanctions et qui n'a certainement pas eu accès au kit de test à temps du fait des embargos...

Aujourd'hui, où en est la situation pandémique en France, en Europe et dans le monde selon vos travaux ?

La France est en hausse modérée des nouveaux cas, hausse modérée de la réanimation et des décès journaliers, avec une méthodologie de mesure des variants qui est très difficilement extrapolable. Donc on s'en remet à la surveillance des indicateurs hospitaliers avant d'imposer de nouvelles restrictions. On sait que les variants ont flambé à des moments où les restrictions étaient largement levées (décembre en UK, Irlande, puis Portugal, Espagne). En Israël, l'exploit vaccinal compense à peine la flambée du variant UK. Aux USA, Inde, Brésil, on a l'impression que l'immunité joue naturellement à faire baisser les contaminations.

Vous êtes personnellement basée en Chine. Vos recherches confirment-elles les chiffres officiels de la pandémie fournis par la Chine ? Si oui, comment expliquez-vous que le pays ait pu maîtriser la situation aussi rapidement ? Si non, comment vos travaux sont-ils reçus localement ?

*Nous n'avons accès qu'aux chiffres officiels et constatons foyer après foyer que la gestion de la crise post Wuhan est d'une rigueur impitoyable et d'une efficacité redoutable qui nous a permis à tous de reprendre une vie tout à fait normale, à l'intérieur des frontières de la Chine... Les foyers sont contrôlés (0 nouveau cas) en 35-40 jours avec confinement strict des secteurs touchés pendant 14 jours après le dernier cas. Pour les données des morts de Wuhan, car évidemment il faut séparer Wuhan du reste du Hubei et de la Chine du fait du confinement précoce et hermétique...on peut seulement comparer : 3869 décès à Wuhan, ça fait 355 décès / 1 M Pop c'est équivalent au bilan des Pays Bas à fin juin. A noter que Wuhan est une ville jeune, avec moins de co-morbidités (obésité notamment) qu'en Occident et pas de maison de retraite. Une étude sérologique sur 34000 personnes a donné 4.43% de la population de Wuhan contaminée et donc 0.8% de décès sur le total des cas probables et 89% d'asymptomatiques non dépistés PCR. On peut comparer ceci aux 1.8% de mortalité cumulée en Corée du Sud, l'un des rares pays qui a testé massivement dès le début. Ce qu'il manque c'est une analyse des causes de l'ensemble des décès de Wuhan (avant qu'on ait les tests) depuis le 15/12/2019, et aussi prendre en compte l'effet du confinement sur les décès hors Covid (impossible de voir un médecin pendant 3 mois, saturation des hôpitaux, pas de médecine de ville en Chine). En France, on en est à 4% de sur-mortalité sur 2020 hors Covid, soit **22 400 décès** supplémentaires qu'on peut attribuer aux retards de diagnostic liés aux confinements.*

Site Internet : <https://deeperin19coviddata.wordpress.com/>

LinkedIn : <https://www.linkedin.com/company/solidarité-covid-français-de-chine>